



*Comment la société, l'individu,
l'usage transforment la pratique
du sexologue clinicien ?*

10 novembre 2018
FIAP Jean Monnet
30 rue Cabanis 75014 Paris

Membre de l'Association Mondiale de Santé Sexuelle - **WAS** World Association for Sexual Health
Membre de la Fédération Européenne de Sexologie - **EFS** European Federation of Sexology
Partenariat avec la **Chaire de l'Unesco** – Santé Sexuelle et Droits Humains



Comment la société, l'individu, l'usage transforment la pratique du sexologue clinicien ?



Les 20 ans de l'ASCLiF *Le printemps de la sexologie*

8h15 ACCUEIL

9h00* **OUVERTURE DE LA JOURNÉE** Présidente : Joëlle **MIGNOT**
RETOUR SUR LES 20 ANS DE L'ASCLiF

Martine **POTENTIER**, Présidente de l'ASCLiF

9h30 DES ÉVOLUTIONS SOCIÉTALES ET CLINIQUES

Président : François **CROCHON**

- *Du transsexualisme comme trouble mental* David **SIMARD**
à l'incongruence de genre comme problème de santé sexuelle
- *Le phénomène ChemSex ! Les consommations de psychostimulants en contexte sexuel.* Gonzague **de LAROCQUE-LATOUR**

10h30 PAUSE

11h00* **MIGRATIONS ?**

Présidente : Liesbeth **MANALIS**

- *Face aux migrants* Émilie **MOREAU**
- *Face à l'excision* Ghada **HATEM**

12h15* **TABLE RONDE : NOUVELLES APPROCHES EN SEXOLOGIE**

Présidente : Joëlle **MIGNOT**

- *Éros et les avatars pornographiques* Agnès **CAMINCHER**
- *Poupées sexuelles et Intelligence Artificielle* Fabrice **JURYSTA**

13h00 **REPAS PRIS EN COMMUN SUR PLACE**

* Ponctuation poétique

14h30 ATELIERS DE L'APRÈS-MIDI

Animés en binômes avec un-e jeune sexologue et un-e sénior-e

<p>Mélissa MILLIOT Noëlle NAVARRO</p> <p>Plaisirs et fracas dans la sexualité : internet en question.</p>	<p>Audrey BAL François RAMSEYER</p> <p>Les nouveaux ajustements du couple, le futur ?</p>
<p>Johanna ROBERVAL Bernadette GARCIN MARROU</p> <p>Évolution du toucher dans les thérapies corporelles.</p>	<p>Jérémy DOULIEZ Christiane VIAL</p> <p>Le sexologue confronté à l'accompagnement des jeunes transgenres.</p>

16h00 PAUSE / Lecture de poèmes au stand « *Passage du désir* »

16h30* TABLE RONDE :

LA SEXUALITÉ, UNE DIMENSION INCONTOURNABLE DE LA
SANTÉ : AVENIR ET PLACE DE LA SEXOLOGIE CLINIQUE

Président : Fabrice **JURYSA**

- *Échanges entre associations et sociétés savantes :*

ASCLIF, ASPSC, ASTRE, CCPIU, CeRHeS, Chaire UNESCO Santé Sexuelle
et Droits Humains, CIFRES, CLS, SFSC, SPESE, SSUB.

18H00* ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASCLiF

20H00 SOIRÉE ANNIVERSAIRE OFFERTE AUX PARTICIPANTS

*Comment la société, l'individu,
l'usage, transforment la pratique
du sexologue clinicien ?*

RETOUR SUR LES 20 ANS DE L'ASCLIF

Martine POTENTIER

A l'origine c'est autour de la « commission non-médecins » du conseil d'administration de l'AHUS animée par Claire Gellman et Martine Potentier que se sont rassemblés 7 autres sexologues directeurs ou participants aux enseignements dans les diplômes universitaires de sexologie française, suisse et canadienne à Genève en 1998.

Cette commission de travail après une réflexion sur les divers aspects à prendre en considération, a décidé que l'efficacité serait plus grande en créant une émanation de l'AHUS.

Ainsi est née en 1998 l' Association des Sexologues Cliniciens Francophone, l'ASCLiF avec des statuts très rigoureux, une commission d'évaluation et d'admission vigilante et exigeante, un code de déontologie longuement travaillé. Elle s'est réunie pour la première fois lors du séminaire de l'AIHUS à Nantes en 1999.

Reconnue dès cette année là par les instances internationales : la WAS, l'EFS et l'ISI sous la présidence d'Ursula Pasini.

La Société des Sexologues Universitaires de Belgique (SSUB) nous a rejoint en 2000 pour organiser avec nous en alternance avec la Suisse, des Journées Rencontres qui ont été notre point commun de réflexion clinique et sociétale à partir de la pratique médicale, psychologique et corporelle. L. Manalis fera à partir de 2000 jusqu'en 2013 les ACTES de l'ASCLiF à partir des communications des Journées Rencontres. Elle sera aussi notre trésorière dévouée pendant 20 ans.

Même si un temps, l'influence Canadienne avec JY Desjardins nous invitait à poser la base d'une profession de sexologue, en 2006 la réflexion avec les universitaires enseignants français, belge et canadien a conforté notre identité :

francophone, clairement interdisciplinaire et clinicienne.

Mais dans nos pays respectifs, nous avons évidemment des bagages différents. Force a été pour les français de reconnaître que notre repère était nos professions d'origine qui nous orientaient de fait dans des capacités et des règles déontologiques variables sinon très différentes. La position de l'ASCLiF a été dès le début d'exiger une profession de soin pour les futurs adhérents: les médecins, les psychologues, les infirmiers, les masseur-kinésithérapeutes, les psychomotriciens, les conseillers conjugaux et les pharmaciens. Et cette notion qui réunit tous les acteurs du soin, prend forme maintenant dans le concept de professions de santé

Nous ne sommes donc plus non-médecins.

Nous sommes rassemblés dans un corps qui souhaite œuvrer ensemble, où le tronc commun des études permettra de mieux se comprendre au bénéfice du patient. La Belgique semble aller dans le même sens.

En 2007 c'est Joëlle Mignot qui devient présidente et met en place une logistique pour rajeunir l'image de notre association, organiser l'activité de formation, avec le CCPIU elle obtient que le DIU de sexologie et sexualité humaine soit accessible à tous les professionnels de la santé. La SPESE nous rejoint et en 2012 nous irons à Metz pour les Journées Rencontres puis des journées d'enseignement. Et c'est l'APRES fortement attachée comme notre secrétaire général, Michel Febvre à la sexualité dans l'art ou inversement ? et qui établit des liens avec nous, ainsi que la SFSC à travers une journée de formation conjointe chaque année.

En 2013 Michel Amand devient président et nous ressentons le besoin d'une direction collégiale c'est à dire qu'avec les vice-présidents, les trois pays soient représentés. Par un cas de force majeure ce sera en fait Martine Potentier qui fera office de présidente collégiale pendant presque 3 ans.

Le CLS avec qui nous avons des relations de sympathie depuis fort longtemps devient membre de notre association. L'ASTRE a remplacé l'APRES. ASCLiF Formation se renforce avec l'apport de C. Vial formatrice et F. Ramseyer, rejoint bientôt par N. Navarro.

Notre partenariat avec la Chaire UNESCO nous a permis d'entrer dans la création des CEGIDD où pour la première fois la compétence de sexologue est associée aux professions de santé.

Bien que fort attachés à la qualité de notre action thérapeutique, nous ne pouvons pas éluder la notion de la santé sexuelle attachée depuis l'origine à la notion de la santé tout court. Sommes nous des soignants seulement où sommes nous aussi des sexologues ?

La revue Sexualités Humaines créée par Joëlle devient le porte-parole de nos journées dans un dossier qui réunit toutes les communications qui sont agréées.

L'époque change, la mise en place d'un nouveau site sera longue, elle implique des nouveaux modes de fonctionnement qui nous font ressentir un fort besoin de rajeunissement des cadres. Un nouveau site est né avec le listing complet des adhérents et pour les titulaires, leurs coordonnées. Le travail n'est pas fini. Noëlle anime une page Facebook, pour une information plus spontanée.

A partir de 2016 nous avons fait entrer de plus jeunes sexologues dans notre conseil d'administration et ils nous apportent déjà les compétences et le regard vers l'avenir dont nous avons besoin.

Martine POTENTIER, Présidente

[*martinepotentier@wanadoo.fr*](mailto:martinepotentier@wanadoo.fr)

10 novembre 2018

Comment la société, l'individu, l'usage transforment la pratique du sexologue clinicien ?

*DU TRANSSEXUALISME COMME TROUBLE MENTAL
À L'INCONGRUENCE DE GENRE
COMME PROBLÈME DE SANTÉ SEXUELLE*

David SIMARD

La onzième révision de la *Classification internationale des maladies* (CIM-11) de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a introduit un nouveau chapitre dédié aux conditions relatives à la santé sexuelle (« *conditions related to sexual health* »).

À cette occasion, le transsexualisme répertorié dans la CIM-9 comme une perversion sexuelle, et dans la CIM-10 comme un trouble de l'identité sexuelle, a été sorti du chapitre des troubles mentaux, pour intégrer ce nouveau chapitre et être requalifier en incongruence de genre. Ce changement tant taxinomique que nosographique fait suite à la mise en retrait du terme « transsexualisme » dans la troisième révision du *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (DSM-III) et à l'évolution des troubles de l'identité de genre vers la dysphorie de genre dans le DSM-5.

Beaucoup a déjà été dit sur les influences qu'exerce l'évolution des normes sociales et des mœurs sur ces classifications internationales. L'approche biopolitique met ainsi en évidence les rapports du pouvoir au savoir et l'influence du premier sur la constitution du second, en même temps que le rôle du second dans l'exercice du premier.

Toutefois cette approche n'épuise pas celle des questions internes aux champs médical et psychiatrique en tant que champs de savoirs. La requalification du transsexualisme et son déplacement des troubles mentaux vers les problèmes

de santé sexuelle dans la CIM, tandis que par ailleurs la dysphorie de genre est maintenue dans une classification des troubles mentaux établie par des psychiatres, soulèvent de multiples questions épistémologiques et d'histoire des sciences. Ce sont ces questions que la présente communication souhaite souligner.

BIBLIOGRAPHIE :

- E. Coleman, K. Wylie, R. Coates *et al.*, « Commentary: Revising the International Classification of Diseases (ICD-11) and Improving Global Sexual Health: Time for an Integrated Approach that Moves Beyond the Mind-Body Divide », *International Journal of Sexual Health*, 29, 2, 2017, p. 113-114
- J. Drescher, P. Cohen-Kettenis, G. M. Reed, « Gender incongruence of childhood in the ICD-11: controversies, proposal, and rationale », *The Lancet Psychiatry*, 3, 3, 2016, p. 297-304
- Gate team, « On trans depathologization, mental health and stigma: ICD-11 is released », *Gate*, 27/06/2018, en ligne [<https://transactivists.org/trans-depathologization-mental-health-stigma/>]
- Giami, « Identifier et classifier les trans : entre psychiatrie, épidémiologie et associations d'usagers », *L'information psychiatrique*, 87, 4, 2011, p. 269-277
- G. M. Reed, J. Drescher, R. B. Krueger *et al.*, « Disorders related to sexuality and gender identity in the ICD-11: Revising the ICD-10 classification based on current scientific evidence, best clinical practices, and human rights considerations », *World Psychiatry*, 15, 3, 2016, p. 205-221
- D. Simard, « La difficile définition de la santé sexuelle », *The Conversation*, sept.2018, en ligne [<https://theconversation.com/la-difficile-definition-de-la-sante-sexuelle-102424>]

david.simard@free.fr

*LE PHÉNOMÈNE CHEMSEX !
LES CONSOMMATIONS DE PSYCHOSTIMULANTS EN
CONTEXTE SEXUEL.*

Dr. Gonzague DE LAROCQUE-LATOURE

Si la consommation de produits psycho-actifs dans un contexte sexuel n'est pas une situation nouvelle, ce phénomène revient en force sous une forme de pratique nouvelle que l'on dénomme le ChemSex. Ce mouvement qui est né dans le milieu gay séropositif anglo-saxon dans le milieu des années 2000 connaît une explosion du fait de la multiplication et de l'accessibilité des nouveaux produits de synthèse.

Grâce à l'utilisation des applications géolocalisées peuvent s'organiser des sessions sexuels (« plan chems », « plan slam ») orientées vers le sexe en groupe, la possibilité d'expérimenter des pratiques « hard » comme le fist-fucking, dans une temporalité qui peut s'étendre sur plusieurs jours.

Depuis peu, les acteurs communautaires et de la santé publique s'inquiètent de ces pratiques qui contribuent aux nouvelles contaminations par le VIH et le VHC ainsi qu'au développement des dépendances aux drogues et des addictions sexuelles.

Cette intervention aura pour objectif de fournir l'état des lieux sur le sujet et de proposer des outils de prise en charge préventifs et curatifs dans les situations d'usages de produits en contexte sexuel.

Deux thématiques seront abordées successivement :

Premièrement, mieux connaître le phénomène du ChemSex et ses enjeux en terme de clinique et de santé publique (les produits utilisés, les pratiques à risques, les problèmes associés etc.)

Deuxièmement, mieux accompagner les usagers qui sollicitent de l'aide (repérage et guide d'écoute, messages de réduction des risques, éléments de prise en charge ou d'orientation etc.)

REFERENCES

- 2016 - Chemsex. Livret d'information pour les professionnel(le)s et les intervenant(e)s de santé. RESPADD
- 2016 – la lettre du Respadd, n°27, « santé sexuelle et addiction »
- 2016 – REMAIDES, n°96, « sexe et drogues : le nouveau deal »
- 2013 – Foureur N et al. « Slam. Première enquête qualitative en France ». AIDES
- 2012 – SWAPS, n°67, « Slam et cathinones »

Dr Gonzague de Larocque-Latour
MDPHD Addictologue, Sexologue
CSAPA Victor Ségalen, Hopital Nord 92
Réseau de Santé Sexuelle Publique (RSSP)
gonzaguedelarocque@yahoo.fr

ÊTRE SEXOLOGUE AUPRÈS DES PERSONNES EXILÉES

Émilie MOREAU

L'introduction récente de consultations gratuites de santé sexuelle dans les Centres Gratuits d'Information, de Dépistage et de Diagnostic (CeGIDD) des IST et du VIH augure de nouvelles pratiques sexologiques.

Ainsi cette communication s'inscrit de plain-pied dans le thème de ce congrès : Comment la société, l'individu, l'usage transforment la pratique du sexologue clinicien ?

L'accueil et l'accompagnement sexologique de personnes exilées dans un contexte institutionnel nous conduit à réinterroger les bases d'une sexologie longtemps confinée dans les cabinets libéraux, faute d'une reconnaissance de cette compétence, et par voie de conséquence, principalement exercée auprès de personnes bénéficiant de ressources économique-sociales leur permettant d'accéder à ce soin particulier.

Proposer une prise en soins sexologique auprès de personnes exilées recouvre de nombreuses dimensions que nous nous proposerons d'éclairer au travers quelques cas cliniques.

Nous verrons comment l'introduction d'une consultation dédiée à la santé sexuelle dans ces centres permet de mettre à jour des problématiques telles que les violences sexuelles subies dans le pays d'origine ou bien durant le parcours migratoire, la vulnérabilité sexuelle liée à la précarité à leur arrivée en France ou bien encore la

spécificité de certains troubles de la sexualité en lien avec l'ancrage culturel des personnes.

Nous aborderons les difficultés auxquelles nous sommes régulièrement confrontés dans ce contexte : la méconnaissance (parfois la méfiance) de la compétence de sexologue, le recours à des services de traduction, le risque de l'ethnocentrisme et ce, avec la contrainte d'un cadre institutionnel. Nous évoquerons également les ressources sur lesquelles nous nous appuyons pour pouvoir offrir une prise en soins holistique : un travail en équipe pluridisciplinaire et un réseau de partenaires identifiés.

Il s'agira enfin de proposer une réflexion sur la place centrale que peut tenir la sexualité dans l'accompagnement global des personnes exilées en réintroduisant de la subjectivité chez des personnes qui ont été déshumanisées.

Emilie Moreau

Psychologue clinicienne – Sexologue

CeGIDD Bobigny & Hôtel Dieu, CECOS Hôpital Tenon

Vice-présidente du Réseau Santé Sexuelle Publique

MUTILATIONS SEXUELLES FÉMININES

Dr Ghada HATEM

La maison des femmes

Les mutilations sexuelles féminines sont une pratique traditionnelle néfaste et représentent une des formes de violences faites aux femmes, sans doute la plus emblématique. Elles bénéficient de multiples arguments visant à les justifier et les rendre acceptables.

Cette pratique, qui inclut toutes les interventions sans raison médicale sur le sexe des femmes et des petites filles, est une violation grave de leurs droits que rien ne peut justifier, ni la religion, ni la tradition. Aucune mention précise n'en est faite dans le Coran, et, en Egypte où la prévalence des mutilations est très élevée -supérieure à 92 %- presque toutes les petites filles sont touchées, les chrétiennes coptes comme les musulmanes.

Les mutilations sexuelles ne sont pas l'apanage de l'Afrique noire, mais sont fréquentes en Asie, et parfois présentes au Proche Orient et en Amérique du sud

Bien que désormais très rarement pratiquées en France, les mutilations sexuelles ne sont pas un sujet exotique et lointain : avec 200 millions de femmes excisées dans le monde dont 500 000 vivant en Europe, et environ 60 000 en France, nous sommes largement concernés. Une petite fille est excisée toutes les 4 minutes dans le monde, voilà un chiffre qui peut choquer mais qui illustre bien la gravité du problème.

À la Maison des femmes, l'unité « Mutilations sexuelles » accueille de très nombreuses femmes aux parcours migratoires complexes et violents. Les mutilations, les mariages forcés et les viols conjugaux se conjuguent au tabou de la sexualité pour bannir toute notion de plaisir dans leur vie. Le parcours de prise en charge que nous leur offrons tente modestement de rétablir leur autonomie.

BIBLIOGRAPHIE

- H. PROLONGEAU, Victoire sur l'excision, Albin Michel 2006.
- C. BELLAS-CABANE, La coupure ou les identités douloureuses, La dispute 2006.
- L. DORE, Le drame de l'excision, L'Harmattan 2012.
P. PENOT, La tête ne sert pas qu'à retenir les cheveux. Thierry Magnier 2012.
- MJ. BOURDIN, L'excision une coutume à l'épreuve de la loi, Ed A3 2006.
- S. AUFFRET, Des couteaux contre les femmes, Éditions des Femmes 1983.
- H. FOFANA, Mariama, l'écorchée vive, Karthala 2015.
A. KANKO, Parce que tu es une fille, Renaissance du livre 2014.
- E. THIEBAUT, Le pacte d'Awa, Syros 2001.
F. HOSKEN, Les mutilations sexuelles féminines, Gauthier-Denoël 1983.
- B. GROULT, Ainsi soit-elle, Grasset 1977.
- W. DIRIE, Fleur du désert, Albin Michel 1999.
- B. RAS-WORK, The unbidden pain, Janus Book Publishing 2014.

Docteur Ghada HATEM-GANTZER
Praticien Hospitalier
Médecin-Chef de la Maison des Femmes
<http://maternite-delafontaine.fr>
www.lamaisondesfemmes.fr

LES AVATARS PORNOGRAPHIQUES

Agnès CAMINCHER

Mue par des intérêts économiques évidents, par le succès du blockbuster *Avatar* et par l'intérêt du Japon pour la robotisation, la pornographie contemporaine surfe sur la vague de la réalité augmentée. Ce n'est pas nouveau. A défaut de pouvoir anticiper les problèmes induits en clinique sexologique, il est intéressant de se poser la question du *connu* et de *l'inédit* dans ces pratiques du XXI^{ème} siècle. Pour ce faire, il est nécessaire de faire appel aux diverses disciplines qui s'y intéressent, et de les confronter, ce que tentera d'exposer Agnès Camincher.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

- CHÂTEAU-CANGUILHEM, Johann, (2012). Corps et espaces cyberérotiques, *Revue Hermès*, C.N.R.S. Éditions, 2014/2 (n° 69), pp. 116 - 120.
- FAUCHEUX, Michel, (2012). *La tentation de Faust ou la science dévoyée ; savants fous, idéologies et technologie*. Paris : Archipel.
- GOMEZ-MEJIA, Gustavo (2014). La pornographie amateur au prisme des « réseaux sociaux ». *Hermès, La Revue*, C.N.R.S. Éditions, 2014/2 (n° 69), pp. 129 – 131.
- MARZANO, Michela, « La nouvelle pornographie et l'escalade des pratiques : corps, violence et réalité », *Cités* 2003/3 (n° 15), pp. 17 - 29.
- MONROE, Dave & ALLHOFF, Fritz (dir.), (2011). *La Philosophie du porno*. Champs-sur-Marne : Original Books.

acamincher@bluewin.ch

POUPEES SEXUELLES ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Fabrice JURYSTA

L'intelligence artificielle est définie comme l'ensemble des théories et des techniques mises en œuvre en vue de réaliser des machines capables de simuler l'intelligence humaine¹. Cette intelligence est actuellement mise à disposition dans de nombreux domaines de la vie quotidienne mais aussi dans des domaines spécifiques tels que les neurosciences, la conquête spatiale, l'industrie financière...²⁻⁴

De nombreuses recherches scientifiques explorent les interactions entre des algorithmes mathématiques et les émotions, les perceptions, la neurolinguistique, les comportements animaux et humains... Ces logiciels sont capables d'intégrer, décoder et recoder les systèmes observés et de les restituer dans un « langage ou comportement » attendu par l'autre avec, en plus, une capacité d'anticipation de probabilités de l'événement à venir. Malgré la nécessité de maintenir à jour ces processus par l'être humain et les présences de « bugs »,

ces logiciels sont entraînés pour apprendre par eux-mêmes. Ils développent un ensemble d'algorithmes décisionnels basés sur un ensemble de variables, limitées ou infinies, encodées ou maintenues, et éventuellement intégrées à partir d'autres sources connectées, et leur expérience passée, afin d'atteindre le but souhaité.

La faiblesse actuelle de ces systèmes est souvent le manque des ressources techniques/matériels pour concevoir la mise en pratique quotidienne de ces outils, la limite financière et les structures développant ces modèles qui restent confinées aux entreprises multinationales ou nationales privées⁵, aux institutions militaires⁶ et dans une moindre proportion aux universités⁷. Souvent aussi, les domaines d'experts ne collaborent pas encore assez l'un avec l'autre pour permettre une intégration multidisciplinaire proche du fonctionnement humain car chaque domaine, individuellement, présente encore ses limites conceptuelles.

Pour remédier à ces limites, ils sont régulièrement testés en *in vivo* pour améliorer la vie de la personne en souffrance et réadaptés ensuite en laboratoire pour une meilleure adaptation aux conditions évolutives de vie⁸⁻⁹.

Les poupées sexuelles sont connues depuis longtemps et encore actuellement comme des poupées en plastiques gonflables et dégonflables, avec la possibilité d'acheter des rustines pour les modèles supérieurs.

Actuellement, l'amélioration des textures permet de s'approcher de la sensation cutanée, des muqueuses vaginales ou anales. Les différentes parties du corps sont adaptables dans certaines positions. Bien plus, certaines entreprises permettent aux clients de « construire » la poupée de leur choix, femme ou homme, par une sélection précise des composantes anatomiques, et parfois remplaçables¹¹⁻¹². Tout récemment, certaines ont même acquis la capacité d'un dialogue de base avec des phrases préenregistrées alors que d'autres semblent avoir la possibilité d'une discussion¹³⁻¹⁴.

Malheureusement, la plupart de ces poupées restent encore fixes et figées dans leurs attitudes et postures, et n'intègrent pas les progrès scientifiques locomoteurs ou d'intelligence artificielle avancée humanoïde.

Il est fort probable que dans les prochaines décennies, le spectre des neurosciences intègrera plus efficacement les nouvelles technologies de développement robotique et médicale pour créer un(e) humanoïde plus complet(e) et devenant une probable entité à caractéristique humaine dotée d'éthique, morale et spiritualité. La sexualité sera donc partie intégrante de l'humanoïde avec la possibilité de décrire, recevoir, partager et donner ses propres sensations et sensibilités.

REFERENCES

1. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/intelligence/43555/locution>
2. <https://experiences.microsoft.fr/business/intelligence-artificielle-ia-business/comprendre-utiliser-intelligence-artificielle/>
3. <https://www.journals.elsevier.com/artificial-intelligence-in-medicine>
4. <https://www.nasa.gov/feature/goddard/2017/nasa-explores-artificial-intelligence-for-space-communications>
5. <https://ai.google/research/>
6. <https://dod.defense.gov/News/Article/Article/1254719/project-maven-to-deploy-computer-algorithms-to-war-zone-by-years-end/>
7. <https://www.topuniversities.com/university-rankings-articles/university-subject-rankings/top-computer-science-schools-2017>
8. Kappor R, Walters SP, Al-Aswad LA. The Current State of Artificial Intelligence in Ophthalmology. *Surv Ophthalmol.* 2018 Sep 21. pii: S0039-6257(18)30088-2. doi: 10.1016/j.survophthal.2018.09.002.
9. Wahl B, Cossy-Gantner A, Germann S, Schwalbe NR. Artificial intelligence (AI) and global health: how can AI contribute to health in resource-poor settings? *BMJ Glob Health.* 2018 Aug 29;3(4):e000798. doi: 10.1136/bmjgh-2018-000798.
10. <https://sex-dollsfrance.com/>
11. <https://myrealdolls.com/products/custom-made-doll-myrealdolls>
12. <https://www.youtube.com/watch?v=0CNLEfmx6Rk>
13. <http://www.ai-aitech.com/products/show/1089.html>
14. <https://www.youtube.com/watch?v=-cN8sJz50Ng>

fabrice.jurysta@jolimont.be

ATELIER 1 - PLAISIRS ET FRACAS DANS LA SEXUALITÉ : INTERNET EN QUESTION.

Noelle NAVARRO & Mélissa MILLIOT

Deux intervenantes :

une senior, Noelle NAVARRO psychologue sexologue, et une jeune praticienne, Mélissa MILLIOT, infirmière sexologue vous invitent à porter deux regards différents sur ces voyages nouveaux , libérateurs, contraignants ou stupéfiants auxquels le web nous convie dorénavant

Si Noelle a assisté au long de sa carrière à l'avènement des pratiques « en ligne », Mélissa est née avec professionnellement.

Mélissa vous propose : Les adolescents dans le bain numérique: état des lieux de certaines pratiques sexuelles en ligne

Noelle posera la question : Le sexe, l'amour, la rencontre en ligne, qu'est ce que cela raconte de nous aujourd'hui ?

Un atelier, deux présentations, et des discussions avec vous, connaisseurs ou néophytes.

melissa.miliot@gmail.com

noelle.navarro@gmail.com

ATELIER 2 - LES NOUVEAUX AJUSTEMENTS DU COUPLE, LE FUTUR ?

Audrey BAL & François RAMSEYER

« Le couple n'a jamais été aussi hétérogène que de nos jours dans ses principes, ses formes et ses espérances », Serge Chaumier 2004

Le couple va mal, très mal, les divorces sont à la hausse.

Les facteurs à l'origine de l'augmentation du taux de divorces sont multiples : l'augmentation de l'espérance de vie, la méconnaissance ou le refus des différences homme-femme, l'ignorance des dynamiques conjugales inhérentes à la vie à deux, le relâchement des mœurs et des lois plus permissives sur le divorce, la culture du « Moi » et la philosophie de "l'ici et maintenant", la culture des loisirs à tout prix, la société de consommation et du « jeter après usage ».

Il y a l'amour puis dans le mariage, le pacs, le concubinage ... la cohabitation... Et le chacun chez soi : le « vivre ensemble séparément » : une nouvelle façon d'éviter l'écueil du couple dans le temps, de l'expérimenter avant que s'y engage ?

D'autre part, l'émancipation féminine favorisée par une plus grande autonomie financière des femmes, peut-être représentant l'élément majeur de l'augmentation du taux de divorces, n'est-elle pas une préoccupation qui pousse les femmes à vivre la non-cohabitation.

Quels changements d'une génération à l'autre dans les concepts successifs que représente le couple, comme va l'exprimer le dialogue entre deux sexologues, de génération différente, évoquant le chaos existentiel vécu dans le dialogue d'un couple qui se forme.

bal.audrey@gmail.com

francoisramseyer@live.com

ATELIER 3- EVOLUTION DU TOUCHER EN SEXOTHERAPIE
POINTS DE VUE DE PSYCHOMOTRICIENNES
SEXOLOGUES CLINIENNES.

Bernadette GARCIN-MARROU & Johanna ROBERVAL

L'émergence des sexothérapies, dans la 2^{ème} moitié du XX^{ème} siècle marquée par un grand mouvement de «libération des mœurs», s'est confirmée alors que l'expérimentation sociale dépassait, de loin, l'espace thérapeutique.

Cette période de l' « *interdit d'interdire* » a connu des dérapages multiples vers le « *tout est permis* » et « *je peux tout me permettre* » en même temps qu'une réflexion sur l'impérieuse nécessité de s'atteler à un travail éthique.

Quid du respect de soi et de l'autre ? du consentement ? de la vulnérabilité (âge, capacités cognitives, situations...) ?

C'est dans ce post 68 qu'est apparu la formation de psychomotricien.ne.s (1974 date de sortie de la 1^{ère} promotion de diplômé.e.s).

La Thérapie Psychomotrice se définit comme la prise en compte globale de l'Être qui, grâce à la médiation corporelle, peut regagner un équilibre, physique, émotionnel, un meilleur être au monde.

Le paradoxe c'est que cette discipline n'a pas inclus dans sa formation initiale de chapitre sur la sexualité du sujet, autre que l'énoncé des stades freudiens. Certes, aucune formation des sciences médicales, humaines ou sociales ne fait non plus de place à cette réalité qu'est la sexualité.

L'ajout de la formation en sexologie est un complément qui semble de plus en plus indispensable pour être dans la

cohérence d'une part, et développer une dimension pleinement responsable dans les pratiques intégrant le toucher d'autre part, et particulièrement dans ce champ particulier de la thérapie. Ce toucher qui n'est pas un toucher fonctionnel, quel est-il ? Et comment aborder le travail sans ambiguïté ni confusion.

Nous nous poserons ensemble les questionnements qui émergent de nos pratiques et expérimenterons des approches corporelles.

bal.audrey@gmail.com

francoisramseyer@live.com

ATELIER 4 - LE SEXOLOGUE CONFRONTE À L'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES TRANSGENRES

Regard croisé, d'un psychiatre, d'une psychothérapeute sexologue et d'une aidante familiale dans l'accompagnement d'un jeune transgenre :

De la théorie au témoignage.

jeremydouliez@hotmail.com

vial.christiane@gmail.com

ORATEURS

BAL Audrey : infirmière, sexologue.

CAMINCHER Agnès : sexologue, sexoanalyste, MA philosophie, DU éthique de la responsabilité, sage-femme, Suisse, CA.

CROCHON François : Psychomotricien DE, sexologue clinicien, Directeur du Centre Ressources Handicaps et Sexualité, France, CA.

DOULIEZ Jeremy : psychiatre.

EL BOUGA Nadia : sage- femme, sexologue, auteure.

GARCIN-MARROU Bernadette : Psychomotricienne DE, sexologue clinicienne, Collège Lyonnais de Sexologie, France, CA.

GASC Virginie : psychologue, sexologue, CA.

HATEM-GANTZER Ghada : Gynécologue-Obstétricienne, PH, Médecin-Chef de la Maison des femmes de Saint-Denis

JURYSTA Fabrice : professeur de psychiatrie, Université Libre de Bruxelles, sexologue. Belgique., CA.

LAROCQUE-LATOUR, de, Gonzague : addictologue et sexologue au CSAPA Victor Segalen (Hôpital Nord 92), RSSP, INSERM - CESP - U1018

MANALIS Liesbeth : psychologue, sexologue, CA.

MIGNOT Joëlle : psychologue, sexologue, directeur enseignement sexologie Paris Diderot, hypnothérapeute, Chaire UNESCO de santé sexuelle et droits humains, ex-présidente ASCLiF.

MILLOT Mélissa : infirmière DE, sexologue

MOREAU Émilie : psychologue clinicienne – Sexologue (CeGIDD Bobigny & Hôtel Dieu, Hôpital Tenon), Vice-présidente Réseau Santé Sexuelle Publique (RSSP)

NAVARRO Noëlle : psychologue, sexologue, CLS, CA.

PASINI Ursula : psychologue psychothérapeute, thérapeute du couple, sexologue, sexocorporel, psychotraumatologie EMDR et ICV, ex-présidente ASCLiF. Genève Suisse

POTENTIER Martine : masseur-kinésithérapeute D.E. sexologue, présidente ASCLiF. Marseille .

RAMSEYER François : gynécologue, obstétricien, sexologue, directeur d'enseignement de sexologie universitaire, membre fondateur et vice-président de la SPESE, Thionville, CA.

ROBERVAL Johanna : Psychomotricienne D.E., sexologue.

SIMARD David : Chargé de recherche et d'enseignement Université Paris Est Créteil (UPEC, LIS)

VIAL Christiane : infirmière D.E., sexologue, formatrice, CA.

ASSOCIATIONS REPRESENTÉES

ASCIiF : Association des Sexologues Cliniciens Francophones.

AIUS : Association Inter disciplinaire post Universitaire de Sexologie

ASPSC/SPVKS: Association Suisse des Psychologues Sexologues Cliniciens.

ASTRE : Association Sexologique de Travail, de Réflexion et d'Enseignement, France.

CeRHeS : Centre Ressource Handicap et Sexualités. France.

Chaire UNESCO Santé Sexuelle et Droits Humains.

CIFRES : Centre International de Formation et de Recherche En Sexualité. France.

CLS : Collège Lyonnais de Sexologie.

EFS : European Federation of Sexology.

SFSC : Société Française de Sexologie Clinique.

SPESE : Société Pluridisciplinaire des Études Sexologiques de l'Est, France.

SSUB : Société des Sexologues universitaires de Belgique.




Nous remercions « *Passage du désir* » pour leur présence

Comment la société, l'individu, l'usage transforment la pratique du sexologue clinicien ?

Retrouvez-nous sur
www.asclif.com



Association des Sexologues Cliniciens Francophones



SIRET 53002772100014 CODE NAF 9499Z
Déclaration d'activité enregistrée sous
le N° 11754665175 auprès du préfet
de la région Ile de France. Cet enregis-
trement ne vaut pas agrément de l'État

Retrouvez-nous également sur

